

*Nestorius.* ment de cette Eglise, fit refoudre l'Empereur de ne pas permettre qu'aucun d'entre eux en fût élu Evêque, & de faire élire un Ecclesiastique d'une autre Eglise malgré les brigues que quelques-uns faisoient pour Philippe, & d'autres pour Procle. On jeta les yeux sur Nestorius, on le choisit d'un commun consentement, on le fit venir d'Antioche; & trois mois après son éléction il fut ordonné & mis en possession du Siege de Constantinople au mois d'Avril de l'an 428.

Dans le premier Sermon qu'il fit en présence de l'Empereur, il declara le dessein qu'il avoit de faire la guerre aux Heretiques, en disant hautement à l'Empereur: *Purgez, Sire, la terre d'Heretiques, & je vous donnerai le ciel. Faites-leur la guerre avec moi, & je la ferai avec vous aux Perses.* Quoique l'averfion que plusieurs personnes du peuple avoient pour les Heretiques, leur fist approuver ce discours, les plus éclairés, dit Socrate, en condamnerent la vanité & la violence, & s'estonnerent de voir un homme, qui avant que d'avoir, comme on dit, goûté l'eau de la ville, déclaroit qu'il vouloit persecuter ceux qui n'estoient pas de son sentiment. Ces menaces furent suivies de l'effet: car cinq jours après qu'il eut esté sacré, il entreprit d'abattre l'Eglise où les Ariens faisoient secrettement leurs Assemblées, & les reduisit à un tel desespoir, qu'ils y mirent le feu, qui après l'avoir consumée, s'étendit aux maisons voisines. Cét embrasement excita un desordre extraordinaire, & depuis ce temps il fut appelé incendiaire. Il fit tout ce qu'il pût pour tourmenter les Novatiens; mais l'Empereur arrêta un peu ses emportemens. Il exerça aussi des rigueurs contre les peuples d'Asie, de Lydie & de Carie, qui celebroident la Pâque le quatorzième jour de la Lune, qui furent si grandes, qu'il en arriva des meurtres à Milet & à Sardes. Il persecuta encore les Macedoniens, & les dépoüilla de leurs Eglises. Il n'épargna pas même les Pelagiens,

*Nestorius.* & enfin porta l'Empereur à faire une Loi contre tous les Heretiques. Il remit la memoire de Saint Chrysofote en veneration. Il vivoit d'une maniere tres-reglée, & même tres-austere, & s'appliquoit aux devoirs de son ministere. En un mot, il eût passé pour un grand Saint, s'il ne se fût pas engagé à soutenir un sentiment qui le fit condamner comme Heretique. Voici de quelle maniere cela arriva.

Il avoit amené d'Antioche un Prestre appelé Anastase, pour lequel il avoit une estime toute particuliere, & dont il se servoit dans toutes les affaires importantes. Cét Anastase prêchant un jour dans l'Eglise, s'avisâ d'avancer, *Que personne n'appelle Marie Mere de Dieu. Marie a esté une femme, & Dieu ne scauroit naître d'une femme.* Cette proposition excita un grand scandale parmi le peuple, qui accusa ce Prêtre d'impiété. Un Evêque appelé Dorothee confirma le sentiment d'Anastase, en disant anatheme à quiconque appelleroit la Vierge Mere de Dieu; & Nestorius lui-même agitant cete question dans ses Sermons, prit le parti de son Prêtre, & rejeta toujours le nom de Mere de Dieu.

Le peuple accoûtumé à entendre ce terme, fut fort ému contre son Evêque, estant persuadé qu'il renouveauit par là l'erreur de Paul de Samosate & de Photin, & qu'il croyoit que JESUS-CHRIST estoit un pur homme. Les Moines se declarerent publiquement contre lui, & se separerent de sa Communion. Le peuple & une partie des gens de consideration les imiterent; de sorte qu'en peu de temps l'Eglise de Constantinople se trouva dans une étrange confusion. Un Moine prêcha contre son Evêque. Eusebe, depuis Evêque de Dorylée, fit une protestation solennelle contre sa doctrine. Procle Evêque de Cyzique prêcha trois Sermons contre lui; & tout l'ancien Clergé de Constantinople se banda contre Nestorius. Il continua néanmoins de soutenir ce qu'il avoit avancé, & fit plusieurs Sermons sur ce sujet.